

Recension de deux ouvrages du Centre Europe-Tiers Monde (CETIM)

par Francine Mestrum

Dr en sciences sociales, Chargée de conférences Université Libre de Bruxelles (Belgique)

sur : www.cetim.ch

Février 2010

LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT EN QUESTION

Les ouvrages critiquant la coopération au développement sont de plus en plus nombreux. Mais rares restent ceux qui passent de la critique à une approche constructive. Car quoiqu'on pense de la coopération actuelle, une solidarité structurelle reste nécessaire si nous voulons survivre en tant qu'humanité.

Le CETIM (Centre Europe-Tiers Monde) vient de publier deux ouvrages qui méritent d'être lus et étudiés. Car non seulement ils soulignent la pertinence des critiques, ils font aussi des propositions concrètes et très intéressantes pour l'avenir.

Le premier ouvrage *'Efficace, neutre, désintéressée ? Points de vue critiques du Nord sur la coopération européenne'* est une collection d'articles de différents auteurs qui réagissent à des textes de référence. Il s'agit des Objectifs du Millénaire, de la Déclaration de Paris et d'un article écrit par le nouveau directeur de l'AFD, la coopération française. Y sont soulignés tous les facteurs qui rendent la coopération relativement 'inutile' : le manque de l'appropriation par les bénéficiaires, les effets négatifs du 'libre-échange', l'impact pervers des paradis fiscaux et des crises financières. Les auteurs mettent l'accent sur le besoin d'impliquer l'ONU, de regarder les biens publics mondiaux, de mettre fin à l'exportation des armes. L'écologie et la santé devraient occuper une place plus importante dans tous les efforts des pays riches.

Les auteurs soulignent également une des caractéristiques importantes et une des causes majeures de l'échec de beaucoup de projets. En effet, l'aide a trop souvent été un élément de géopolitique, tandis que les populations – 'bénéficiaires' – étaient perçues comme des non-acteurs du développement, des porteurs de valeurs traditionnelles qui sont des obstacles à la modernité.

Le deuxième ouvrage, *'En finir avec la dépendance à l'aide'* est de Yash Tandon, ancien directeur du South Center à Genève. Des préfaces sont écrits par Samir Amin et Benjamin W. Mkapa.

Il contient une critique approfondie de l'aide que l'auteur divise en 5 couleurs : une aide rouge qui est idéologique, une aide orange qui n'est pas de l'aide à proprement parler mais concerne le commerce (si chaque partie est gagnante comme disent les donateurs, qui aide qui ?), une aide jaune qui est militaire et qui n'est actuellement pas comptabilisée comme 'aide' (à tort, prétend l'auteur car ainsi elle échappe au débat), une aide bleu-vert qui concerne les biens publics mondiaux (dont les pays riches tirent aussi un profit), et une aide violette qui respecte la solidarité et qui permet de s'affranchir de la domination des Etats Unis, de la Banque mondiale et du FMI.

Selon l'auteur, l'aide renforce le pouvoir des donateurs. Il n'y a que la vraie solidarité qui peut renforcer le pouvoir des destinataires. C'est pourquoi il propose sept étapes pour sortir de la dépendance et pour renouer avec les objectifs de la décolonisation, c.-à-d. une indépendance face à la domination étrangère. Les nations doivent prendre dans leurs propres mains leur destin. L'autodétermination sera au centre des efforts de développement. Il a également des propositions pour l'architecture internationale de l'aide. Il souligne que les pays en développement ne manquent

pas de ressources mais qu'il leur faut une opportunité de les développer. Car le point de départ ne doit pas être l'aide, mais le développement.

Ces deux ouvrages montrent clairement qu'une critique sérieuse de la coopération est possible sans entamer la solidarité. Les Moyo et Easterly qui essaient de nous démotiver et de nous décourager en prônant des solutions de marché ne peuvent apporter des réponses valables. Avec le Consensus de Washington que les pays pauvres ont dû respecter pendant près de trois décennies, les marchés ne leur ont apporté rien de positif.

Le Cetim doit être félicité de la publication de ces deux ouvrages qui ouvrent des portes nouvelles, qui donnent de l'espoir à ceux qui souffrent et à ceux qui croient en la solidarité.

Francine Mestrum
